Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFECTURE DE LA SAVOIE

Direction départementale des Territoires
de la Savoie
Service environnement, eau, forêt

ARRETE PREFECTORAL n°2018 – 1502
portant autorisation et règlement d'eau de la microcentrale hydroélectrique sur les ruisseaux de Fontaine Claire et de La Combe

Commune de Notre-Dame-des-Millières

LE PREFET DE LA SAVOIE,

Chevalier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur,

Vu le code de l'énergie, et notamment son livre V, titres Ier et III ;

Vu le code de l'environnement, livre II, titre Ier, chapitres 1 à 7 ;

Vu le Code Général des Impôts ;

Vu le schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux du bassin Rhône Méditerranée ;

Vu l'arrêté préfectoral du 24 septembre 1906 portant règlement général sur les cours d'eau non domaniaux ;

Vu l'arrêté préfectoral du 1er juillet 2013 relatif à la répartition de la police de l'eau dans le département de la Savoie ;

Vu la demande en date du 14 février 2018, complétée le 7 août 2018, présentée par la société Forces Motrices du Gelon en vue d'être autorisée à disposer de l'énergie des ruisseaux de Fontaine Claire et de La Combe, pour la mise en jeu d'une microcentrale hydroélectrique sur la commune de Notre-Dame-des-Millières, destinée à produire de l'énergie électrique dans le but de la revendre à un opérateur ;

Vu la décision du préfet de région en qualité d'autorité environnementale, en date du 27 décembre 2017 ;

Vu les pièces de l'instruction ;

Vu l'avis des services consultés ;

Vu le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur en date du 10 décembre 2018 ;

Vu le rapport et les propositions de la Direction départementale des territoires – service chargé de la police de l'eau et des milieux aquatiques – en date du 15 janvier 2019 ;

Vu l'avis du pétitionnaire en date du 24 janvier 2018 ;

Considérant que le projet ne porte pas atteinte aux enjeux définis au L-181-3 du code de l'environnement ;

Considérant que le projet est compatible avec les dispositions du schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux du bassin Rhône-Méditerranée 2016-2021 ;

ARRETE

Titre 1er : Objet de l'autorisation

Article 1 : Autorisation de disposer de l'énergie

La société Forces Motrices du Gelon – numéro d'identification 765 200 522 RCS BOURG-EN-BRESSE – désignée ci-après « le permissionnaire », est autorisée dans les conditions du présent règlement, à disposer de l'énergie des ruisseaux de Fontaine Claire et de La Combe, pour la mise en jeu d'une microcentrale hydroélectrique sur la commune de Notre-Dame-des-Millières, destinée à produire de l'énergie électrique dans le but de la revendre à un opérateur.

La présente autorisation vaut autorisation d'exploiter l'énergie hydraulique au titre de l'article L.511-1 du code de l'énergie.

La puissance maximale brute hydraulique calculée à partir du débit maximal de la dérivation et de la hauteur de chute brute maximale est fixée à 1428 kW, ce qui correspond, compte tenu du rendement normal des appareils d'utilisation, du débit moyen turbinable et des pertes de charges, à une puissance installée de 999 kW.

Les rubriques concernées de la nomenclature annexée à l'article R. 214-1 du code de l'environnement sont les suivantes :

Rubrique	Intitulé de la rubrique	Régime applicable
1.2.1.0	1.2.1.0. A l'exception des prélèvements faisant l'objet d'une convention avec l'attributaire du débit affecté prévu par l'article L. 214-9, prélèvements et installations et ouvrages permettant le prélèvement, y compris par dérivation, dans un cours d'eau, dans sa nappe d'accompagnement ou dans un plan d'eau ou canal alimenté par ce cours d'eau ou cette nappe : 1° D'une capacité totale maximale supérieure ou égale à 1 000 m3/ heure ou à 5 % du débit du cours d'eau ou, à défaut, du débit global d'alimentation du canal ou du plan d'eau (A) ; 2° D'une capacité totale maximale comprise entre 400 et 1 000 m3/ heure ou entre 2 et 5 % du débit du cours d'eau ou, à défaut, du débit global d'alimentation du canal ou du plan d'eau (D).	Autorisation
2.2.1.0	2.2.1.0. Rejet dans les eaux douces superficielles susceptible de modifier le régime des eaux, à l'exclusion des rejets visés à la rubrique 2.1.5.0 ainsi que des rejets des ouvrages visés aux rubriques 2.1.1.0 et 2.1.2.0, la capacité totale de rejet de l'ouvrage étant : 1° Supérieure ou égale à 10 000 m^3/ j ou à 25 % du débit moyen interannuel du cours d'eau (A) ; 2° Supérieure à 2 000 m^3/ j ou à 5 % du débit moyen interannuel du cours d'eau mais inférieure à 10 000 m^3/ j et à 25 % du débit moyen interannuel du cours d'eau (D).	Autorisation
3.1.1.0	Installations, ouvrages, remblais et épis, dans le lit mineur d'un cours d'eau, constituant : 1° Un obstacle à l'écoulement des crues (A) ; 2° Un obstacle à la continuité écologique : a) Entraînant une différence de niveau supérieure ou égale à 50 cm, pour le débit moyen annuel de la ligne d'eau entre l'amont et l'aval de l'ouvrage ou de l'installation (A) ; b) Entraînant une différence de niveau supérieure à 20 cm mais inférieure à 50 cm pour le débit moyen annuel de la ligne d'eau entre l'amont et l'aval de l'ouvrage ou de l'installation (D).	Déclaration

3.1.2.0	Installations, ouvrages, travaux ou activités conduisant à modifier le profil en long ou le profil en travers du lit mineur d'un cours d'eau, à l'exclusion de ceux visés à la rubrique 3.1.4.0, ou conduisant à la dérivation d'un cours d'eau : Sur une longueur de cours d'eau supérieure ou égale à 100 m (A) Sur une longueur de cours d'eau inférieure à 100 m (D) Le lit mineur d'un cours d'eau est l'espace recouvert par les eaux coulant à pleins bords avant débordement.	Déclaration
3.1.4.0	Consolidation ou protection des berges, à l'exclusion des canaux artificiels, par des techniques autres que végétales vivantes : Sur une longueur supérieure ou égale à 200 m (A) Sur une longueur supérieure ou égale à 20 m mais inférieure à 200 m (D)	Déclaration

Titre 2 : Description des aménagements

Article 2 : Section aménagée

Les eaux seront dérivées au moyen de 2 ouvrages, situés à la cote 1389 m NGF sur le torrent de Fontaine Claire, et 1407 m NGF sur le torrent de La Combe. Elles seront restituées au torrent à la cote 360 m NGF pour Fontaine Claire, et 401 m NGF pour la Combe.

La hauteur de chute brute maximale est de 936 mètres.

La longueur du lit court-circuité est d'environ 3 220 m pour Fontaine Claire et 3200 m pour la Combe.

L'usine fonctionne au fil de l'eau.

Article 3 : Caractéristiques des prises d'eau

La structure des deux prises d'eau est la suivante :

– prise par en dessous avec une grille Coanda d'interfer maximum 5 mm, s'accompagnant d'enrochements destinés à guider l'écoulement vers la prise d'eau et éviter son contournement.

– dessableur ;

– chambre latérale de mise en charge en amont d'une conduite forcée de diamètre 300 mm.

Les prises d'eau sont installées sur toute la largeur du cours d'eau mais ne créent pas de barrage.

Des protections de berges en enrochements sont créées en aval immédiat de chaque prise d'eau sur une dizaine de mètres.

Le contrôle du débit réservé se fait par l'intermédiaire d'un seuil calibré associé à une échelle de lecture. Les prises d'eau étant difficilement accessibles en période hivernale, le dispositif de contrôle des débits réservés est complété par un dispositif de lecture au niveau de l'usine.

Article 4 : Canaux de décharge et de restitution

Le canal de décharge et les conduites de restitution sont disposés de manière à écouler facilement toutes les eaux que les ouvrages placés à l'amont peuvent débiter et à ne pas endommager les protections de rive existantes et aggraver l'érosion naturelle, non seulement à l'aval de l'ouvrage, mais également à l'amont. Des protections de berges en enrochements sont créées en aval immédiat des conduites de restitution sur une cinquantaine de mètres.

Article 5 : Prescriptions relatives aux débits

Le débit maximal de la dérivation est de 143 l/s (78 l/s pour Fontaine Claire et 65 l/s pour la Combe).

5.1. Prise d'eau de Fontaine Claire

Le débit minimal à maintenir en aval immédiat de la prise d'eau de Fontaine Claire ne devra pas être inférieur à 6 l/s, correspondant au dixième du module interannuel estimé au droit de l'ouvrage, ou au débit du cours d'eau à l'amont immédiat de l'ouvrage si ce débit est inférieur.

5.2. Prise d'eau de La Combe

Le débit minimal à maintenir en aval immédiat de la prise d'eau de La Combe ne devra pas être inférieur à 5 l/s, correspondant au dixième du module interannuel estimé au droit de l'ouvrage, ou au débit du cours d'eau à l'amont immédiat de l'ouvrage si ce débit est inférieur.

Le dispositif assurant la restitution de chacun des débits réservés est constitué d'un orifice en charge dans le mur latéral du dessableur.

Titre 3 : Prescriptions relatives aux travaux

Article 6 : Communication pour validation des plans

Au moins deux mois avant le début des travaux, le permissionnaire fournit pour validation, au service en charge de la police de l'eau :

- les plans d'exécution des prises d'eau et des conduites de restitution ;
- les profils en plan et en long détaillés de la conduite, faisant apparaître sur l'ensemble du tracé son positionnement par rapport au terrain naturel ;
- une étude de type G1+ G2 relative aux risques de déstabilisation du terrain naturel sur les tronçons les plus sensibles (tracé de la conduite, implantation de l'usine et conduites de restitution);

Ces plans et études sont alors transmis en tant que de besoin ou pour validation préalable aux services du RTM et de l'AFB.

Article 7 : Exécution des travaux – contrôles – récolement

7.1. Conditions d'exécution du chantier

Les ouvrages sont exécutés avec le plus grand soin, en matériaux de bonne qualité, conformément aux règles de l'art et aux plans d'exécution validés par le service en charge de la police de l'eau.

Les travaux sont réalisés en conformité avec les règlements d'urbanisme, dans le respect de la nature et de la salubrité publique.

Le permissionnaire est tenu de mettre en œuvre toutes les mesures conservatoires nécessaires pour remédier aux risques supplémentaires induits par le chantier lors de périodes de crues.

Lors des travaux de terrassements, en cas de découverte de déchets industriels, chimiques, ménagers abandonnés, qui contribuent à la détérioration de l'environnement, à la pollution des eaux ou de l'air, le permissionnaire les éliminera dans des filières conformes à la réglementation.

Le permissionnaire respecte les préconisations mentionnées au dossier, et en particulier :

– les travaux des prises d'eau sont réalisés en période de basses eaux pour des mesures de sécurité et afin de faciliter les interventions sur le lit mineur ;

– l'entretien des engins, les stockages divers (hydrocarbures, matériels, engins) se situent sur une plate-forme étanche, hors de tout risque de submersion par un cours d'eau ou les eaux de ruissellement ;

– les terrassements sont interdits en période de fortes pluies ;

– l'emprise du chantier est strictement délimitée sur le terrain, que ce soit pour les travaux relatifs aux prises d'eau, à la conduite ou au bâtiment.

Le permissionnaire remet en état, après travaux, les terrains concernés par le chantier : tous les décombres, terres, dépôts de matériaux qui pourraient subsister sont évacués.

Il est tenu de réparer sans délai les dégradations ou dommages occasionnés du fait de l'exécution des travaux.

Les accès et chemins de randonnée qui seraient endommagés sont remis en état dans leur forme initiale.

Les prairies traversées par la conduite sont ensemencées avec des semis adaptés dans les plus brefs délais.

7.2. Contrôles

Le permissionnaire prévient le service chargé de la police de l'eau et des milieux aquatiques au moins 10 jours avant la date prévue pour le démarrage de chaque phase de travaux.

Les agents chargés de la police des eaux et de la police de la pêche, ont en permanence, libre accès au chantier.

7.3. Fin du chantier

Dès l'achèvement des travaux, le permissionnaire en avise le préfet, qui lui fait connaître la date de la visite de récolement des travaux.

Lors du récolement des travaux, procès-verbal en est dressé et notifié au permissionnaire.

Titre 4 : Dispositions relatives à l'environnement

Article 8 : Mesures de sauvegarde et d'accompagnement

Les eaux doivent être restituées en aval immédiat, à la cote de restitution, de manière à garantir chacun des éléments mentionnés à l'article L. 211-1 du code de l'environnement.

Indépendamment de la réglementation générale, notamment en matière de police des eaux, le permissionnaire est tenu en particulier de se conformer aux dispositions ci-après :

8.1. Mesures relatives à la problématique espèces lors des défrichements

Un nouvel état initial avant la mise en œuvre des défrichements est réalisé : 3 passages prévus entre avril et juin afin d'évaluer les sensibilités biologiques. Le cas échéant, des adaptations du tracé et/ou des mesures compensatoires sont proposées au service police de l'eau pour validation. Un rapport sera transmis pour information au service en charge de la police de l'eau 15 jours avant le début des travaux.

Les débroussaillages, défrichements et déboisements sont effectués uniquement durant les mois de septembre à novembre.

8.2. Débits morphogènes et continuité sédimentaire

Sous réserve que ces débits soient disponibles, une fois par an, la prise d'eau de Fontaine Claire cesse d'entonner de l'eau pour des débits entrants supérieurs à 0,15 m^3/s et sur une durée supérieure à 24 h. De même, la prise d'eau de La Combe cesse d'entonner de l'eau, une fois par an, pour des débits entrants supérieurs à 0,12 m^3/s. Au préalable, le permissionnaire peut pratiquer une chasse de dessablage dans les conditions de l'article 11.

En outre, toutes dispositions sont prises par le permissionnaire pour que le lit du cours d'eau soit conservé dans son état, sa profondeur et sa largeur naturelles.

8.3. Revégétalisation des zones terrassées

Toutes les zones terrassées sont revégétalisées dans le cadre de la remise en état prévue à l'article 7.1.

8.4. Lutte contre la dissémination des espèces invasives

Toutes dispositions sont prises pour éviter l'implantation ou la dissémination d'espèces invasives telles que la Renouée du Japon et le Raisin d'Amérique (nettoyage des engins, délimitation des zones infestées, etc.). Pour les travaux dans les zones infestées, tous les débris végétaux sont évacués pour destruction, et un réensemencement voire un reboisement des espaces remodelés effectué au plus vite.

8.5. Périodes d'intervention

Les travaux en cours d'eau sont effectués à l'étiage, sans restriction de date.

8.6. Sécurité aux abords de l'aménagement

Le permissionnaire pose et entretient sur la partie aval des tronçons court-circuités et an aval des restitutions, aux endroits qui le nécessitent, des panneaux d'information sur les dangers liés à l'aménagement et à son exploitation.

8.7. Environnement sonore

Le permissionnaire fait réaliser avant les travaux, de jour et de nuit, des mesures de l'environnement sonore par un organisme agrée au niveau des deux habitations les plus proches de la future microcentrale, conformément à la législation.

Le bâtiment sera traité du point de vue acoustique (isolation du bâtiment, piège à son sur chaque entrée et sur chaque rejet d'air, rideau souple sur le canal de fuite) afin de respecter les normes en vigueur. Un rapport sera transmis à la DDT après 1 an d'exploitation et au plus tard le 31 décembre de la deuxième année civile d'exploitation.

8.8. Mesures relatives au périmètre de protection éloignée des captages d'eau

– Dans les zones de protection des captages, la conduite forcée est enfouie à une profondeur de 50 cm dans la zone de protection rapprochée, ailleurs elle est enterrée à une profondeur maximale d'un mètre,

– En phase travaux, aucun engin de chantier ne doit stationner dans les zones de protection des captages en dehors des heures de travail. En fin de journée, ceux-ci sont stationnés sur la route forestière à l'écart des zones de protection,

– Les stockages d'hydrocarbures nécessaires au chantier sont interdits dans les zones de protection. Ils sont constitués d'une double enveloppe ou disposent de bac de rétention. Les engins de chantier se ravitaillent hors des zones de protection pour se prémunir contre les pollutions accidentelles,

– Les entreprises sont sensibilisées à la vulnérabilité du site et disposent de kit anti-pollution (produits absorbants...). Toute pollution accidentelle doit être signalée immédiatement au Syndicat du Grand Arc qui exploite les captages de Barlon et Vernay,

– Le Syndicat doit être tenu informé du planning des travaux,

– Une analyse portant sur les paramètres microbiologiques, turbidité et indice hydrocarbure est réalisée sur les sources Barlon et Vernay préalablement au début des travaux (point 0) dans les zobes de protection et quinze jours après la fin des travaux. Ces analyses, à la charge du permissionnaire, sont réalisées par un laboratoire agréé et mis à disposition de l'ARS et DDT73.

Article 9 : Mesures compensatoires

Au titre de l'impact sur l'enjeu réservoir biologique du ruisseau de Fontaine Claire entre le pont de la RD925 à la confluence avec l'Isère, le permissionnaire participe financièrement à hauteur de 15 000 € (quinze mille euros) à l'opération de restauration du cours d'eau de la Bialle, portée par la Fédération de Savoie pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique (FSPPMA).

Article 10 : Suivis

Un suivi hydrobiologique, comprenant des analyses physico-chimiques et biologiques (IBG DCE), est mis en place sur les deux ruisseaux au niveau de 2 stations pour chaque cours d'eau (2 en amont des prises d'eau, 2 dans les tronçons court-circuités), pour une période de 6 ans à compter de la mise en service de l'ouvrage (l'année N, N+3 et N+6).

Une mesure sera réalisée en étiage hivernal (février) et en eaux moyennes pendant l'été (septembre) pour analyser l'impact de la prise en gel des débits réservés sur les populations d'invertébrés. Un suivi thermique hivernal est également réalisé avec la pose de sondes.

Un bilan et une synthèse critique de ces suivis seront remis au plus tard le 31 décembre des années N, N+3 et N+6, au service en charge de la police de l'eau. En fonction des résultats, des mesures correctives seront proposées par le permissionnaire, ou imposées par l'Administration.

Au-delà de cette durée de 6 ans, le permissionnaire est tenu de réaliser tout suivi faisant l'objet d'une demande motivée du service en charge de la police de l'eau.

En outre, un suivi hydrologique est mis en place par enregistrement des débits turbinés reconstitués à partir de la production, des débits réservés, et de la lame d'eau déversante au niveau du seuil de chaque prise d'eau. Une moyenne mensuelle est effectuée et enregistrée pour une durée minimale de 10 ans. Les résultats sont transmis à l'Administration sur simple demande.

Un suivi de l'efficacité des mesures prises en application de l'article 8.4 est également effectué. En cas de constat d'implantation ou de dissémination d'espèces invasives, un protocole est mis en place en vue de leur éradication.

Titre 5 : Entretien de l'aménagement

Article 11 : Chasses

L'exploitant peut pratiquer des chasses de dessablage à la fréquence que le bon entretien des installations exige, sous réserve que le débit entrant soit supérieur à 80 l/s pour la prise d'eau de Fontaine Claire et 65 l/s pour la prise d'eau de la Combe. L'ouverture de la vanne de chasse est progressive, et la durée de l'opération suffisante à l'entraînement étalé des matériaux remobilisés.

Article 12 : Entretien du lit du cours d'eau en amont des prises

La présente autorisation vaut autorisation de curer le lit en amont immédiat des prises d'eau au titre exclusif des opérations d'entretien nécessaires au fonctionnement de l'aménagement.

Les matériaux ainsi extraits sont dans la mesure du possible réinjectés à l'aval immédiat des prises. En cas d'impossibilité, ceux-ci sont évacués.

Article 13 : Entretien des installations

Tous les ouvrages sont constamment entretenus en bon état par les soins et aux frais du permissionnaire.

Titre 6 : Dispositions générales

Article 14 : Durée de l'autorisation

La présente autorisation est accordée pour une durée de 60 ans à compter de sa notification au permissionnaire.

Article 15 : Caducité de l'autorisation

Sauf cas de force majeure ou de demande justifiée et acceptée de prorogation de délai, l'arrêté d'autorisation cesse de produire effet lorsque l'installation n'a pas été mise en service dans un délai de 5 ans à compter du jour de la notification de l'autorisation.

Le délai de mise en service prévu au premier alinéa est suspendu jusqu'à la notification de la décision devenue définitive d'une autorité juridictionnelle en cas de recours contre l'arrêté d'autorisation ou contre le permis de construire.

Article 16 : Conformité au dossier et modifications

Les installations, ouvrages et travaux objets de la présente autorisation, sont situés, installés et exploités conformément aux dispositions de la présente autorisation et aux plans d'exécution validés. Ils sont également situés, installés et exploités conformément aux plans et contenu du dossier de demande d'autorisation lorsque ceux-ci ne sont pas contraires à la présente autorisation ou aux plans d'exécution validés.

Toute modification apportée aux ouvrages, installations, à leur mode d'utilisation, à la réalisation des travaux ou à l'aménagement en résultant, à l'exercice des activités ou à leur voisinage et entraînant un changement notable des éléments du dossier de demande d'autorisation ou des plans d'exécution doit être porté, avant sa réalisation à la connaissance du préfet, conformément aux dispositions de l'article R. 214-18 du code de l'environnement.

Article 17 : Occupation du domaine public de l'État

Sans objet.

Article 18 : Redevances

18.1. Redevance pour prélèvement sur la ressource en eau

Conformément aux dispositions de l'article L.213-10-9 du code de l'environnement, le permissionnaire est tenu d'adresser à l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée, avant le 31 mars de chaque année, un bilan du volume d'eau prélevé par son installation durant l'année écoulée.

Le montant de la redevance due est alors égal au produit de l'assiette par le taux en vigueur, où l'assiette est le produit du volume d'eau turbiné dans l'année (m^3) par la hauteur de chute brute de l'installation (m).

En cas d'impossibilité justifiée de mesurer le volume annuel prélevé, la redevance est assise sur un volume forfaitaire calculé dans les conditions de l'article sus-visé.

18.2. Redevance domaniale

Sans objet.

18.3. Répartition de la valeur locative de la force motrice

Conformément à l'article 1475 du Code Général des Impôts et aux dispositions des articles 316 à 321 B de l'annexe III de ce même code, la valeur locative de la force motrice revient en intégralité à la commune de Notre-Dame-des-Millières.

Article 19 : Caractère précaire de l'autorisation

L'autorisation est accordée à titre personnel, précaire et révocable sans indemnité de l'État exerçant ses pouvoirs de police.

Faute pour le permissionnaire de se conformer dans le délai fixé aux dispositions prescrites, l'administration pourra prononcer la déchéance de la présente autorisation et, prendre les mesures nécessaires pour faire disparaître aux frais du permissionnaire tout dommage provenant de son fait, ou pour prévenir ces dommages dans l'intérêt de l'environnement de la sécurité et de la santé publique, sans préjudice de l'application des dispositions pénales relatives aux infractions au code de l'environnement.

Il en sera de même dans le cas où, après s'être conformé aux mesures prescrites, le permissionnaire changerait ensuite l'état des lieux fixé par cette présente autorisation, sans y être préalablement autorisé, ou s'il ne maintenait pas constamment les installations en état normal de bon fonctionnement.

Article 20 : Déclaration des incidents ou accidents

Le permissionnaire est tenu de déclarer, dès qu'il en a connaissance, au préfet les accidents ou incidents intéressant les installations, ouvrages, travaux ou activités faisant l'objet de la présente autorisation, qui sont de nature à porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L. 211-1 du code de l'environnement.

Sans préjudice des mesures que pourra prescrire le préfet, le maître d'ouvrage devra prendre ou faire prendre les dispositions nécessaires pour mettre fin aux causes de l'incident ou accident, pour évaluer ses conséquences et y remédier.

Le permissionnaire demeure responsable des accidents ou dommages qui seraient la conséquence de l'activité ou de l'exécution des travaux et de l'aménagement.

Article 21 : Condition de renouvellement de l'autorisation

Avant l'expiration de la présente autorisation, le permissionnaire, s'il souhaite en obtenir le renouvellement, adresse au préfet une demande dans les conditions de délai, de forme et de contenu définis à l'article R.181-49 du code de l'environnement.

Article 22 : Transfert de l'autorisation

La déclaration de transfert de la présente autorisation est adressée au préfet par le futur bénéficiaire deux mois avant le transfert, dans les conditions définies à l'article R.181-47 du code de l'environnement.

Article 23 : Cessation d'activité pour une durée supérieure à deux ans

En application des quatrième et cinquième alinéas de l'article R. 214-45 du code de l'environnement, la cessation définitive, ou pour une période supérieure à deux ans, de l'exploitation de l'installation fait l'objet d'une déclaration par l'exploitant, ou, à défaut, par le propriétaire, auprès du préfet dans le mois qui suit la cessation définitive ou le changement d'affectation et au plus tard un mois avant que l'arrêt de plus de deux ans ne soit effectif.

La déclaration d'arrêt d'exploitation de plus de deux ans est accompagnée d'une note expliquant les raisons de cet arrêt et la date prévisionnelle de reprise de cette exploitation. Le préfet peut émettre toutes prescriptions conservatoires afin de protéger les intérêts énoncés à l'article L.211-1 pendant cette période d'arrêt. Si l'exploitation n'est pas reprise à la date prévisionnelle déclarée, le préfet peut, l'exploitant ou le propriétaire entendu, considérer l'exploitation comme définitivement arrêtée et fixer les prescriptions relatives à l'arrêt définitif de cette exploitation et à la remise en état du site.

Article 24 : Remise en état des lieux

Si à l'échéance de la présente autorisation, le permissionnaire décide de ne pas en demander le renouvellement, conformément à l'article L. 214-3-1 du code de l'environnement, l'exploitant ou, à défaut, le propriétaire, propose un projet de remise en état des lieux total ou partiel accompagné des éléments de nature à justifier celui-ci. Cette remise en état prévoit *a minima* le démontage de tous les aménagements aériens.

Il en est de même si le permissionnaire met fin à l'exploitation avant la date prévue.

Article 25 : Accès aux installations

Les agents chargés de la police de l'eau et des milieux aquatiques ont libre accès aux installations autorisées par le présent règlement, dans les conditions fixées par le code de l'environnement. Ils peuvent demander communication de toute pièce utile au contrôle de la bonne exécution du présent arrêté.

Article 26 : Droit des tiers

Les droits des tiers sont et demeurent expressément réservés.

Article 27 : Autres réglementations

La présente autorisation ne dispense en aucun cas le permissionnaire de faire les déclarations ou d'obtenir les autorisations requises par d'autres réglementations.

Article 28 : Voies et délais de recours

Par application de l'article R.181-50 et suivants du code de l'environnement, le présent arrêté est susceptible de recours devant le tribunal administratif de Grenoble :

- par le bénéficiaire dans un délai de deux mois à compter de sa notification ;
- par les tiers, personnes physiques ou morales, les communes intéressées ou leurs groupements, en raison des inconvénients ou des dangers que le projet présente pour les intérêts mentionnés à l'article L. 181-3 du code de l'environnement, dans un délai de quatre mois à compter de la dernière formalité de publicité accomplie. Si l'affichage constitue cette dernière formalité, le délai court à compter du premier jour d'affichage de la décision.

II.- Sans préjudice des délais et voies de recours mentionnés au I., les tiers, personnes physiques ou morales, les communes intéressées ou leurs groupements, peuvent déposer une réclamation auprès de l'autorité administrative compétente, à compter de la mise en service de l'installation ou de l'ouvrage ou du début des travaux ou de l'activité, aux seules fins de contester l'insuffisance ou l'inadaptation des prescriptions définies dans la présente autorisation, en raison des inconvénients ou des dangers que l'installation, l'ouvrage, le travail ou l'activité présente pour le respect des intérêts mentionnés à l'article L. 181-3 du code de l'environnement.

L'autorité compétente dispose d'un délai de deux mois, à compter de la réception de la réclamation, pour y répondre de manière motivée. A défaut, la réponse est réputée négative.

Si elle estime que la réclamation est fondée, l'autorité compétente fixe des prescriptions complémentaires, dans les formes prévues à l'article R.181-45 du code de l'environnement.

En cas de rejet implicite ou explicite, les intéressés disposent d'un délai de deux mois pour se pourvoir contre cette décision. La date du dépôt de la réclamation à l'administration, constatée par tous moyens, doit être établie à l'appui de la requête.

III.- En cas de recours contentieux à l'encontre d'une autorisation unique, l'auteur du recours est tenu, à peine d'irrecevabilité, de notifier son recours à l'auteur de la décision et au titulaire de l'autorisation. Cette notification doit également être effectuée dans les mêmes conditions en cas de demande tendant à l'annulation ou à la réformation d'une décision juridictionnelle concernant une autorisation unique. L'auteur d'un recours administratif

est également tenu de le notifier à peine d'irrecevabilité du recours contentieux qu'il pourrait intenter ultérieurement en cas de rejet du recours administratif.

La notification prévue au précédent alinéa doit intervenir par lettre recommandée avec accusé de réception, dans un délai de quinze jours francs à compter du dépôt du recours.

La notification du recours à l'auteur de la décision et, s'il y a lieu, au titulaire de l'autorisation est réputée accomplie à la date d'envoi de la lettre recommandée avec avis de réception. Cette date est établie par le certificat de dépôt de la lettre recommandée auprès des services postaux.

Article 29 : Publicité

Conformément à l'article R.181-44 du code de l'environnement, le présent arrêté est publié sur le site internet de la préfecture de la Savoie pendant une durée minimale de quatre mois, et une copie est déposée en mairie de Notre-Dame-des-Millières pour y être consultée.

Un extrait de l'arrêté, énumérant notamment les prescriptions auxquelles l'opération est soumise, est affiché en mairie de Notre-Dame-des-Millières pendant une durée minimum d'un mois. Le procès-verbal de l'accomplissement de cette formalité est dressé par les soins du Maire.

Article 30 : Exécution et notification

- Le Maire de la commune de Notre-Dame-des-Millières,
- Le Directeur départemental des territoires,

sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, dont une copie sera notifiée au permissionnaire et au conseil municipal de Notre-Dame-des-Millières.

Chambéry, le 28 JAN. 2019

LE PREFET,

Pour le Préfet et par délégation,
Le secrétaire général

Pierre MOLAGER